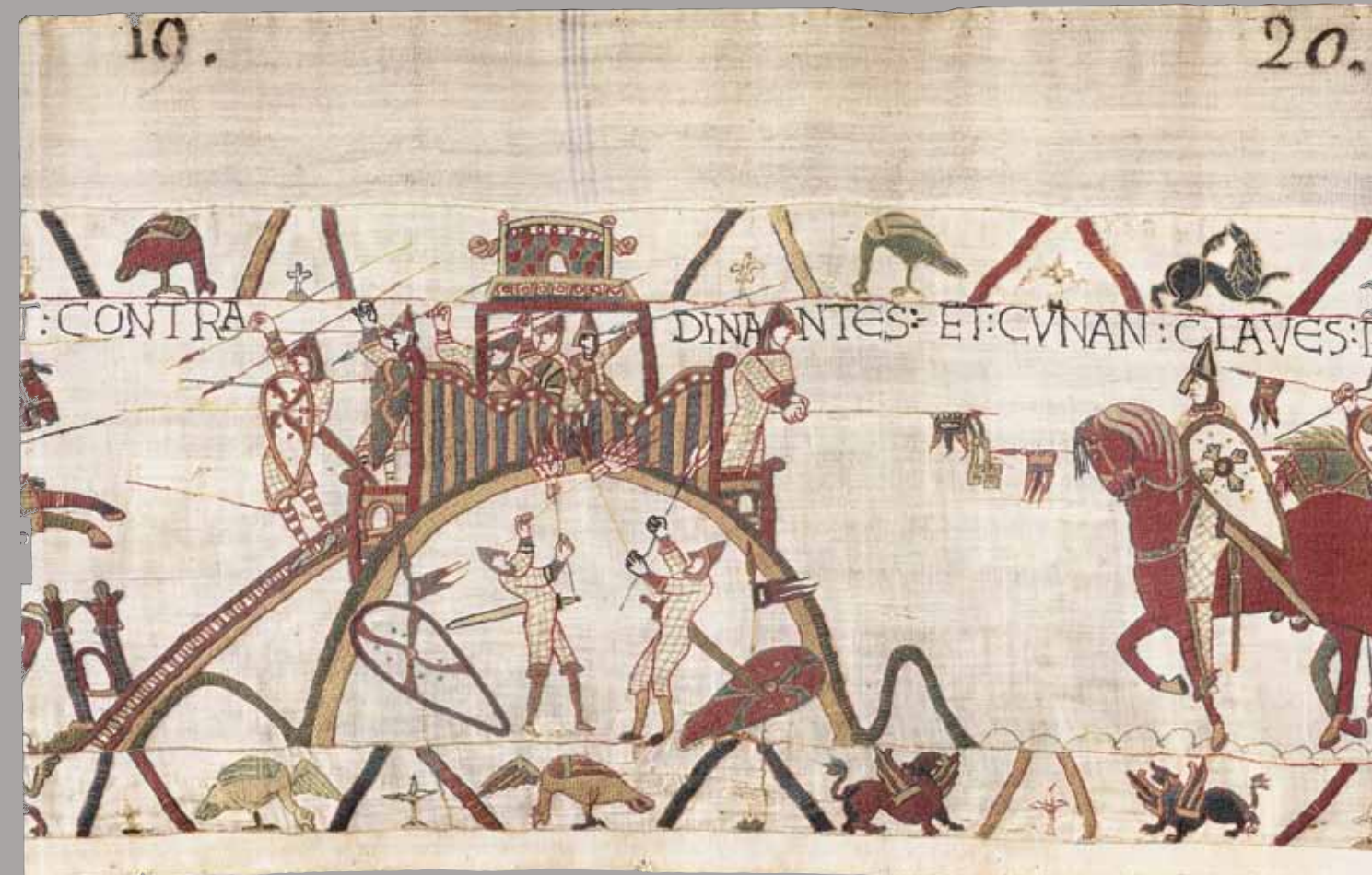


# laissez-vous conter

## les Pyrénées Cathares, pays d'art et d'histoire

# Bénaix



Détail de la Tapissierie de Bayeux – XI<sup>e</sup> siècle  
© Avec autorisation spéciale de la Ville de Bayeux

### Le castrum de Massabrac

Autour de l'An Mil, les castrum se multiplient dans notre région. Symboles de puissance tout autant que systèmes défensifs, ils se composent généralement de la maison forte du seigneur au sommet et de la " basse cour " en contrebas, qui accueille les autres habitations et les bâtiments agricoles. Celui de Massabrac est cité dans les textes. " [...] Raymond Pierre de Massabrac, [...] tous de Massabrac, et d'autres de ce castrum [...] venaient au castrum de Montségur et y apportaient des victuailles à vendre. " Déposition de Béranger de Lavelanet devant l'Inquisition, 1244. C'est là que l'évêque cathare du Toulousain, Guilhabert de Castres, et son escorte passèrent la nuit en 1232 avant de se rendre à Montségur pour demander asile. Il se situe

vraisemblablement à proximité. Aujourd'hui, il existe des vestiges de murs sur une masse rocheuse naturelle réaménagée par l'homme en propriété privée, aux lieux-dits " Bigot " (face à vous) et " la Tour " (près de Mandrau, à la sortie du village).

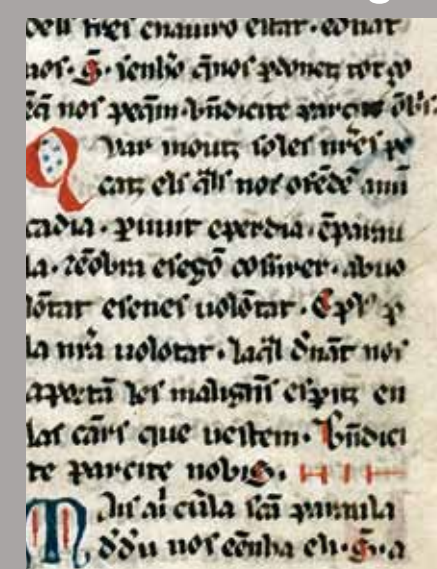
Une famille Massabrac porte aussi le nom du lieu selon un usage qui se répand autour de l'An Mil. Mentionnée dans les textes depuis le XII<sup>e</sup> siècle, elle s'illustre au siècle suivant par la proximité de ses membres avec la religion cathare. Fils d'une ancienne religieuse cathare, neveu d'un des seigneurs de Montségur, le jeune Alzeu devient écuyer du deuxième seigneur de Montségur. Il est blessé pendant le siège en 1243-44. Il paraît avoir fait partie, peut-être avec un de ses frères, de l'expédition d'Avignonet de 1242 où furent exécutés des inquisiteurs.

### Bénaix



Bénaix est cité dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle. Il appartient alors, avec Massabrac, aux seigneurs de Lévis ayant reçu la terre de Mirepoix pour services rendus lors de la croisade contre les cathares. Au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, les textes font mention de l'appellation " Sainte-Foy de Bénaix ". Au siècle suivant, alors que Massabrac ne semble plus constituer un pôle d'habitat, Bénaix fait partie de la seigneurie de Lavelanet.

" Santa fe de benays ", mention de Sainte-Foy de Bénaix, Reconnaissances de 1584-1607 © Archives Départementales de l'Ariège 46J19



Début du rituel cathare, copié à la suite de la Bible cathare en occitan, © Bibliothèque municipale de Lyon, Didier Nicole, Ms PA 36, folio 237v

### L'église de Bénaix (première mention connue : 1318)

En ruines au début du XVI<sup>e</sup> siècle, elle fut remplacée par une chapelle provisoire vers 1540 avant d'être réédifiée en 1589, comme l'atteste la pierre gravée au-dessus du porche sud. Si elle appartient alors au diocèse de Mirepoix, c'est néanmoins le chapitre de Rieux-Volvestre qui en détient le patronat de la cure. " Jésus Marie. Le 23<sup>e</sup> jour du mois de juillet 1589, fut réédifiée l'église de Sainte-Foy de Bénaix, étant vicaire, M. Guilhem Ras, prêtre et étant ouvriers, Jehan Hauvet et Aymat Conte, dudit Bénaix. Appartient ladite paroisse à messieurs du chapitre de Rieux-Volvestre. "

Traduction de la pierre située au-dessus du porche sud.



Pierre gravée au-dessus du porche sud  
© Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes



Vitraill du Sacré Coeur de Jésus  
© Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes

Remaniée en 1840, elle adopte un plan simple : nef unique de trois travées, chevet plat, clocher-mur à trois baies. Les éléments en grès (porche sud, fenêtres sud, chaînage d'angle) peuvent être plus anciens. On peut aussi noter des arrachements dans le porche occidental. Datant de 1938, les vitraux ont été réalisés par le peintre-verrier toulousain Louis Saint-Blancat lorsqu'il s'est associé à Louis Moulenc de 1934 à 1948. Il fait partie de ces " artistes industriels " du tournant du XX<sup>e</sup> siècle spécialisés dans les vitraux d'inspiration médiévale.

Lo castrum de Massabrac, evocat dins los tèxtes, sembla plan de remandar al vilatge primitiu de Benais. L'avesque catar del Tolosan s'i passèt la nuèit en 1232 abans d'anar a Montsegur per demandar l'asil. Una familha d'aquel nom aviá, de mai, de membres pròches d'aquesta religion. Ja coneguda en 1318, la glèisa de Benais foguèt edificada tornar en 1589 coma o atèsta la pèira gravada amont del pòrge sud. Foguèt retocada en 1840 e los veirials datan de 1938.

The castrum of Massabrac, mentioned in the texts, is probably a reference to the early village of Bénaix. The Cathar bishop from Toulouse spent the night there in 1232 before going to Montségur to ask for sanctuary. A family by the same name included members with close ties to this religion. Known since 1318, the church of Bénaix was rebuilt in 1589 as confirmed by the stone inscription above the south porch. It was modified again in 1840. Its stained glass windows date from 1938.

El castro de Massabrac que se evoca en los textos es sin duda el pueblo inicial de Bénaix. Fue aquí donde el arzobispo cátaro de la diócesis de Toulouse pernoctó en 1232 antes de acudir a Montségur para pedir asilo. Una familia con este apellido tenía miembros allegados a esta religión. La iglesia de Bénaix, conocida desde 1318, fue reconstruida en 1589 como lo prueba la inscripción sobre el pórtico sur. Después fue modificada en 1840. Las vidrieras datan de 1938.



Mention des fabricants Louis Saint-Blancat/Louis Moulenc, vitrail de sainte Foy (détail) © Paul Ramirez / Club photo du Pays d'Olmes